FACULTÉ DES métiers

des formations

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

DOSSIER DE PRESSE

12 octobre 2026

La Faculté des métiers célèbre les Erasmus Days



MOBILITÉ INTERNATIONALE : C'EST AUSSI POSSIBLE EN APPRENTISSAGE

Partir plusieurs semaines ou plusieurs mois à l'étranger sans mettre son apprentissage entre parenthèses : c'est possible. À la Faculté des métiers, cette démarche est engagée depuis plus de 20 ans. Depuis 2001, le CFA développe la mobilité internationale pour permettre aux apprentis du CAP au BAC+5 d'apprendre leur métier dans un autre environnement professionnel, de découvrir de nouvelles pratiques et de gagner en autonomie.

La Faculté des métiers est aujourd'hui le **premier CFA de France en nombre de départs en mobilité internationale**. En 2025-2026, **254 apprenants** ont ainsi bénéficié d'une mobilité courte ou longue, adaptée à leur formation et à leur projet.

« La mobilité est une formidable école de vie. Elle permet aux jeunes de se confronter à d'autres méthodes de travail, de gagner en autonomie et de développer des compétences qui les distinguent durablement sur le marché de l'emploi.

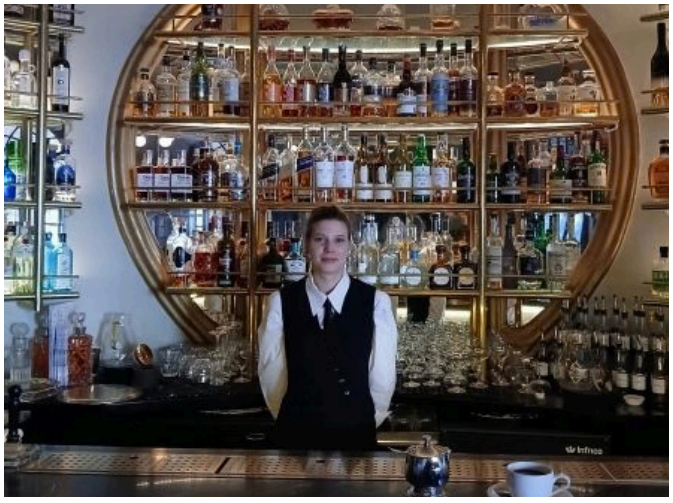
Laurence Piquerel, directrice du Pôle Formation de la CCI Ille-et-Vilaine

Cette ambition se traduit également par la participation de la Faculté des métiers à **MONA (Mon Apprentissage en Europe)**, une expérimentation nationale qui permet à des apprentis de vivre une expérience professionnelle d'au moins deux mois à l'étranger tout en poursuivant leur formation.

À la Faculté des métiers, la mobilité internationale est un temps de formation à part entière, au service des compétences professionnelles et de l'autonomie des apprentis.



Apprenties fleuristes en mobilité aux Pays-Bas.



Apprentie barmaid en mobilité à Barcelone.



Apprentie en Bac Pro Commerce en mobilité à Barcelone.

Apprendre son métier au-delà des frontières

Quand on parle de mobilité internationale, on pense souvent aux étudiants qui partent un semestre ou une année à l'université. Pourtant, **les apprentis aussi peuvent vivre une expérience à l'étranger, directement en lien avec leur métier**.

Travailler dans un autre pays, c'est découvrir d'autres façons d'exercer son métier : une autre organisation, des méthodes différentes, une relation client parfois différente ou encore une place plus importante accordée aux langues étrangères.

Pour Céline Le Her, Coordinatrice mobilité internationale, **ces expériences laissent une empreinte durable**. Les apprentis en reviennent souvent plus autonomes, fiers d'avoir relevé le défi et ouverts à d'autres cultures.

Partir à l'étranger ne signifie pas mettre son apprentissage de côté. **La mobilité se construit en lien avec le parcours de formation**, pour permettre aux apprentis de découvrir d'autres pratiques professionnelles tout en poursuivant leur apprentissage.



Apprenants en Bac pro Commerce en entreprise à Terrassa - Espagne.



Une Apprenante en fleuristerie lors de sa mobilité courte aux Pays-Bas.

Comment partir sans interrompre sa formation ?



Une mobilité préparée avant le départ

La préparation de la mobilité commence bien avant le départ.

Une **équipe dédiée accompagne les participants** dans les démarches administratives, la recherche de stage, le logement et le financement. La préparation linguistique est intégrée au parcours pour les groupes concernés.

Plusieurs freins restent à lever : la crainte de partir, l'avance des frais et le manque de confiance dans son niveau de langue. La réticence de certaines entreprises à libérer un apprenti pendant sa formation peut également compliquer le projet. Les **mobilités sont notamment financées par les bourses Erasmus+ et les aides des OPCO**, selon les situations.

Les apprentis bénéficient également de plusieurs temps d'échange avec l'équipe mobilité, d'un kit Erasmus et, selon les situations, de réunions avec les parents et les maîtres d'apprentissage.

Pendant la mobilité, un **suivi régulier** est assuré. Au retour, les compétences peuvent être valorisées notamment avec le **certificat Europass**. Pour certains Bac Pro, la mobilité peut également être intégrée à l'évaluation du diplôme.

Les concours professionnels, une autre façon de découvrir l'Europe



Paul Renard, 2e place à l'AEHT 2025, catégorie Wine Service



Le podium européen d'Inspiration d'un classique 2026



L'équipe Faculté des métiers - Concours Show me the Concept - Rotterdam.

La mobilité européenne passe aussi par les **concours professionnels**. Pour les apprentis, ces rendez-vous sont l'occasion de **mesurer leurs compétences, de rencontrer des jeunes en formation dans d'autres pays et de confronter leurs pratiques professionnelles.**

La Faculté des métiers participe ainsi à plusieurs concours européens et internationaux, notamment dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. Parmi eux, le concours européen de ***l'AEHT***, organisé du 2 au 7 novembre 2026 à Ferrare, en Italie, réunit des participants autour des métiers de l'hôtellerie et de la restauration. D'autres rendez-vous sont également prévus en 2027, comme ***Show me the concept***, aux Pays-Bas, ou ***Inspiration d'un classique***, organisé sur notre campus de Rennes-Bruz en 2027.

Ces concours s'inscrivent dans les liens que la Faculté des métiers entretient avec ses partenaires européens. Ils complètent les mobilités en entreprise en offrant aux apprenants un autre cadre pour se confronter à des pratiques professionnelles différentes.

C'est ainsi, que chaque année, **une dizaine d'apprenants participent à ces concours européens ou internationaux.**

Ils sont partis : ce que la mobilité change dans leur parcours

Les témoignages permettent de dépasser la théorie. Ils montrent que **la mobilité ne se résume pas à changer de pays**. Elle place les apprentis dans des situations professionnelles et personnelles nouvelles.

Etienne : apprendre à s'adapter à une autre façon de travailler

Etienne avait déjà vécu une première expérience Erasmus à Salamanque en 2021. Il souhaitait cette fois **découvrir le monde professionnel espagnol** dans le secteur de la restauration. Son séjour l'a amené à travailler en salle puis en cuisine. Ce qui l'a le plus marqué, ce sont surtout les différences dans l'organisation du travail et la gestion du temps.



Etienne pendant sa mobilité à Salamanque

« Cette expérience m'a aussi permis de renforcer mon autonomie, mon organisation et ma capacité à travailler au sein d'une équipe interculturelle. »

Etienne B — BTS MHR – Campus de Saint-Malo
Espagne – janvier 2025

Ce stage a également changé sa perception des **possibilités professionnelles** dans son secteur. Travailler dans un restaurant espagnol lui a permis d'**envisager des opportunités professionnelles internationales**.

Nicolas : pratiquer la langue avec de vrais clients

Nicolas avait déjà découvert la mobilité européenne en Bac pro commercialisation et services en restauration (CSR), lors d'un stage de deux semaines à Barcelone.

Pour sa nouvelle expérience, il souhaitait notamment **perfectionner son espagnol**. Sur place, il a été confronté à une clientèle majoritairement hispanophone. Les premiers jours, cette situation a constitué **un véritable défi**.

Il a également dû s'adapter à **une organisation différente du travail**, avec des journées complètes plutôt que le fonctionnement en coupure auquel il était habitué.
Cette expérience lui a permis de **découvrir une autre façon de travailler et de progresser en langue dans des situations professionnelles concrètes**.

Ludivine : partir seule pour apprendre autrement

Ludivine est partie en Irlande avec l'envie de **progresser en anglais, de découvrir un autre environnement professionnel et de gagner en indépendance.**
Son séjour l'a également amenée à gérer des situations du quotidien inédites.

Une difficulté avec sa famille d'accueil l'a notamment **obligée à sortir de sa zone de confort** et à communiquer directement pour trouver une solution.



Ludivine pendant sa mobilité en Irlande.

« Je veux voyager et apprendre de chaque pays. Je veux diversifier mon expérience et grâce à ce stage, je sais désormais que c'est possible. »

BTS MHR – Campus de Rennes-Bruz
Irlande – février 2026

MONA : quand la mobilité longue devient possible en apprentissage

2 ans d'expérimentation

43 CFA volontaires

7 apprenants déjà partis

Pouvoir partir deux mois à l'étranger quand on est apprenti suppose de résoudre une question essentielle : comment faire coïncider mobilité, entreprise et formation ? C'est précisément l'enjeu de l'expérimentation **MONA – Mon Apprentissage en Europe.**

Le projet rassemble **43 CFA** volontaires en France et vise à favoriser les mobilités européennes longues des apprentis.

Le principe est simple : permettre à un alternant de vivre une expérience professionnelle de **deux mois dans une entreprise étrangère** tout en poursuivant sa formation.

MONA permet aussi d'envisager un départ en mobilité longue plus tôt dans le parcours. La possibilité de mettre le contrat d'apprentissage en veille pendant la mobilité peut faciliter l'accord de l'employeur. Le financement peut associer une bourse Erasmus+ et des aides de l'OPCO.

À la Faculté des métiers, MONA a été lancé il y a deux ans et se concentre actuellement sur les BTS. **Sept départs** ont ainsi été réalisés dans le cadre du dispositif.

Lever les freins à la mobilité

Partir deux mois demande une organisation plus importante qu'une mobilité courte. Le projet MONA cherche notamment à **lever les obstacles liés à l'organisation et à l'accompagnement**. Il prévoit ainsi le financement d'un poste de référent mobilité à temps plein dans chaque CFA partenaire.

À la Faculté des métiers, une **référente mobilité est dédiée aux projets MONA** et le CFA **assure la continuité pédagogique** pendant le séjour.

Une expérimentation encore en développement

L'objectif est désormais de **développer le nombre de départs** et d**'intégrer progressivement la mobilité longue dans les parcours pédagogiques**. La Faculté des métiers souhaite notamment travailler sur les modalités d'évaluation des compétences développées à l'étranger et sur leur intégration dans certains parcours de BTS.

Les premiers retours recueillis par Céline Le Her, Coordinatrice mobilité internationale, sont encourageants : les apprentis reviennent souvent **plus autonomes, plus mûrs et fiers d'avoir dépassé leurs appréhensions**. Certains expriment aussi l'envie de repartir.



Léna, BTS MHR, stage MONA dans un restaurant Naturally Nourished - Irlande



Yanis, BTS MCO, stage MONA à University College Cork.

Vers un espace européen de l'apprentissage : deux apprenants MONA à la Sorbonne

Les **14 et 15 octobre 2026,** deux apprentis de la Faculté des métiers ayant bénéficié du dispositif MONA participeront à l'événement **Towards the European Apprenticeship Area (TEAA)**, un événement organisé par Euro App Mobility à Paris, sous le haut patronage du Président de la République, dans le cadre des Erasmus Days et de la European Skills & VET Week 2026.

L'événement réunira **apprentis, employeurs, experts et décideurs** pour réfléchir aux moyens de **développer la mobilité en apprentissage à l'échelle européenne, avec l'objectif d'aboutir à une déclaration commune.**

La présence de ces deux apprenants, qui ont eux-mêmes expérimenté une mobilité de deux mois tout en poursuivant leur formation grâce à MONA, donne une **dimension concrète** à ces échanges. Leur expérience illustre les possibilités offertes par ce dispositif et les enjeux de son développement européen.

Voir le programme

Une mobilité qui se construit à plusieurs

Derrière chaque départ à l'étranger, il y a un travail de préparation souvent méconnu. Équipes pédagogiques, service mobilité, entreprise française et structure d'accueil doivent **se coordonner pour organiser le séjour et assurer la continuité de la formation.** L'objectif : permettre à l'apprenti de profiter pleinement de cette expérience sans prendre de retard dans son parcours.

Les entreprises françaises

L'employeur doit également être associé au projet. L'entreprise française a elle aussi un rôle clé. Selon les modalités retenues, l'apprenti peut être mis à disposition de la structure d'accueil à l'étranger ou son contrat être mis en veille pendant la mobilité. Mais partir suppose d'abord d'échanger avec son employeur et de le rassurer sur l'organisation du séjour.

Pour Céline Le Her, coordinatrice mobilité européenne, les réticences de certaines entreprises restent l'un des principaux freins aux départs. Les équipes de la Faculté des métiers peuvent alors accompagner le dialogue pour aider à faire aboutir le projet. **Le dialogue avec l'employeur est donc une étape importante pour rendre le projet possible.**

Les partenaires européens

La Faculté des métiers s'appuie sur différents types de partenaires : **établissements de formation, organismes intermédiaires et entreprises locales.** Des partenariats existent notamment en Espagne, en Irlande, aux Pays-Bas, en Finlande, au Danemark et en Italie.

La mobilité fonctionne également dans l'autre sens : la Faculté des métiers accueille en moyenne **une vingtaine d'apprenants étrangers** chaque année.

Les Erasmus Days : faire connaître ces possibilités aux apprentis

Les **Erasmus Days** sont un réel temps fort pour parler de mobilité européenne directement sur les campus.

À la Faculté des métiers, les équipes organisent des **temps d'information et d'échange, avec des témoignages d'apprentis** partis à l'étranger, un quiz sur l'Europe et un jeu de plateau.

L'objectif est notamment de permettre aux apprentis de découvrir les possibilités existantes et de poser leurs questions à ceux qui sont déjà partis.

Les rendez-vous 2026

Lundi 12/10
Campus de Fougères

Mardi 13/10
Campus Rennes-Bruz

Mardi 13/10
Campus de Saint-Malo



Voir tout le programme

La mobilité européenne à la Faculté des métiers en quelques chiffres



En savoir plus

Contact presse
Océane Balcou – CCI Ille-et-Vilaine
oceane.balcou@cciformation35-56.fr
Tél : 06 59 62 15 48